

Le mag'16

*Le magazine
d'information de la
mission maternelle en
Charente.*

novembre 2016

LA MISSION MATERNELLE DE LA CHARENTE.

NUMÉRO N° 2

L'évaluation en questions.

Dans l'espace éducatif, le mot évaluation est un incontournable. D'ailleurs, nos deux premiers magazines* sont consacrés à ce sujet à la fois pour répondre aux besoins identifiés par l'enquête de rentrée, mais aussi pour préciser dans le cadre de la refondation de l'école l'idée même d'évaluation.

De quelle évaluation parle-t-on ? On est en droit de se poser la question tant le sujet semble « naturel » dans notre institution. Des évaluations internationales sur le système éducatif (comme PISA), en passant par les examens nationaux (brevet, baccalauréat) ou l'évaluation au quotidien dans la classe, le mot évaluation est fréquent et polysémique. Evaluer peut être un moyen de mesurer la qualité d'un parcours scolaire ou d'un enseignement dans la classe, mais ça peut être aussi un

moyen pour mieux faire apprendre. C'est bien ce dernier point que nous questionnerons : comment une évaluation peut servir les apprentissages, la réussite de tous les élèves ?

« On aura réussi la refondation de l'école maternelle si on réussit à changer les pratiques d'évaluation » (V.Bouysse).

Bienveillante, explicite, positive sont autant de balises pratiques qui doivent nous guider, mais qui questionnent encore.

C'est donc l'ambition de ce numéro, donner des éléments clés, parfois théoriques, pour mieux comprendre le sens d'une évaluation refondée à l'école maternelle, du besoin d'une mise en œuvre de nouvelles procédures, de nouveaux outils.

Inspectrice de l'éducation nationale
Mme Renaud Sandra

Missions pédagogiques
M. Quaireau Stéphane
05.45.95.79.08

cpaien.preelementaire16@ac-poitiers.fr

- 1 Pourquoi évaluer ?
p.2
- 2 Quelles conséquences ?
p.3
- 3 Que signifient ces mots clés ?
p.4
- 4 Quelles incidences (l'estime de soi) ?
p.4
- 5 Et ailleurs, évalue-t-on autrement ?
p.5

*magazine N°1 du 16/10/16 : « le carnet de suivi des apprentissages ».

Pourquoi évaluer en classe ?

Évaluer est une exigence professionnelle, c'est **une compétence professionnelle**. Un enseignant évalue en classe pour :

- Être capable de repérer les difficultés des élèves
- Être capable d'évaluer les besoins, les progrès et le degré d'acquisition des savoirs et des compétences
- Être capable de concevoir et mettre en œuvre des activités de remédiation et de consolidation des acquis
- Être capable de communiquer les résultats attendus au regard des objectifs et des contenus
- Être capable d'inscrire les progrès et les acquis des élèves dans une perspective de réussite de leur projet d'orientation
[Référentiel des compétences professionnelles \(juillet 2013\)](#)

L'évaluation en maternelle est un **acte pédagogique** de l'enseignant. Elle permet d'identifier les réussites et les besoins de chaque élève et s'appuie sur l'observation et l'écoute.

Elle permet de vérifier que l'élève progresse par rapport à lui-même. Les temps d'observation menés dans des situations diverses sont complétés par des temps d'évaluation plus formels.

[\(extrait du site Eduscol /maternelle/Evaluer\)](#)

« **L'évaluation, plus qu'une mesure, est un message.** » (V.Bouysse). On évalue pour **rendre compte** à l'institution et à la société, aux parents (à qui on doit des informations), aux élèves eux-mêmes (de manière interactive). « **Rendre compte c'est aussi rendre des comptes** et même donner de la valeur ». L'enfant a besoin de quelqu'un qui le voit réussir et qui témoigne de sa réussite, « *un besoin que tout petit d'homme a de recevoir, au travers du regard d'intérêt qui lui est porté, la reconnaissance de son statut*¹ ».

La raison d'évaluer peut se différencier, mais il ne faut pas se tromper sur l'objectif.

« L'école maternelle refondée doit amener plus d'enfants-élèves en état de s'adapter et réussir au CP, avec une confiance en soi préservée ou améliorée. C'est une école plus efficace et plus juste. **Cette justesse passe par une meilleure évaluation, une évaluation positive et bienveillante.** »

V. Bouysse.

« Une évaluation est valide si elle contient des informations rendant possibles des apprentissages ultérieurs et si les enseignants les utilisent pour ajuster leur enseignement » (Rémond, 2008).

SITOGRAPHIE :

[Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation](#)

[Qu'est-ce qu'évaluer ? M. Rémond.](#)

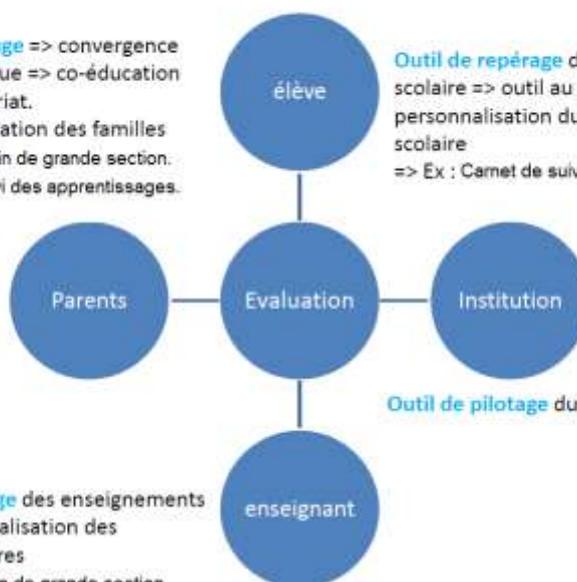
[Évaluer pour mieux faire apprendre. I.F.E.](#)

[La refondation de l'école maternelle. V. Bouysse février 2016.](#)

Des usages différenciés

Outil de repérage => convergence des points de vue => co-éducation versus partenariat.
Droit à l'information des familles
=> Synthèse de fin de grande section.
=> Carnet de suivi des apprentissages.

Outil de repérage dans le parcours scolaire => outil au service de la personnalisation du parcours scolaire
=> Ex : Carnet de suivi des apprentissages.



Outil de pilotage des enseignements versus personnalisation des parcours scolaires
=> Synthèse de fin de grande section.

Outil de pilotage du système éducatif

¹ D. Marcelli, *L'enfant, chef de famille*. Albin Michel, 2003, p. 280

Quelles conséquences ?



« L'évaluation à l'école maternelle est refondée pour être en adéquation avec l'esprit de la loi, c'est-à-dire avec la nouvelle identité de l'école maternelle : notamment l'équilibre développement-apprentissage(s), la bienveillance, et pour être en adéquation avec le programme. » ([V. Bouysse](#))

Cela implique une réorientation du « style pédagogique » :

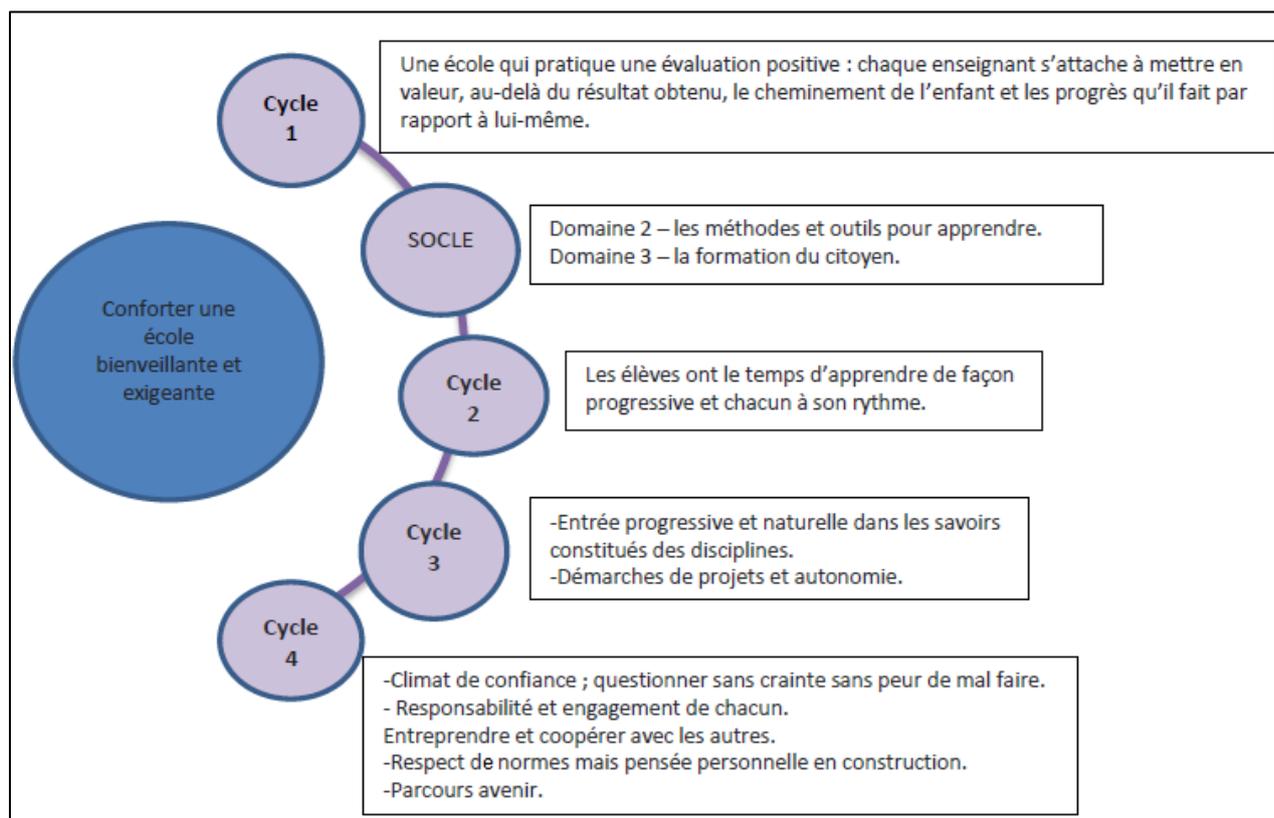
- **de nouvelles procédures** : moins de formalisme (moins de papiers pour évaluer, d'épreuves, de protocoles)
- **de nouveaux outils** : abandon du livret scolaire valant de la PS au CM2 ; un suivi des apprentissages (forme libre, carnet de suivi) / une synthèse des acquis de fin de maternelle (forme imposée)

Dans ce suivi, on va repérer si les élèves font des apprentissages significatifs (ex : moment où l'enfant utilise le « je » en PS, moment où il reconnaît son prénom sans modèle, etc.) . **La notion de « suivi »** renvoie à l'idée que quelque chose se développe et grandit chez l'enfant. Ce sont des progrès individuels. La référence, c'est l'enfant. C'est peut-être là que se situe la difficulté pour trouver le juste équilibre avec la nécessité d'identifier des points d'étape qui permettent de positionner l'enfant par rapport à des attentes institutionnelles.

L'observation devient une modalité à privilégier pour évaluer à l'école maternelle .

On porte un regard plus attentif et bienveillant afin d'être à l'écoute. On observe des comportements, des attitudes (ex : est-ce qu'un enfant est capable de se tenir en place le temps de raconter une histoire ?), des démarches, des procédures, des productions, des réalisations... On peut mettre tous ces éléments en relation avec les attendus de la fin du programme.

Cette pratique d'une évaluation positive peut se décliner sur l'ensemble des cycles. Les efforts demandés à l'école maternelle située en dehors du socle seront repris tout le long du parcours de l'élève. (cf. tableau ci-dessous de M.L. Lepetit et A. Szymczak – IGEN)



Que signifient les mots clés?

Développer une évaluation **positive**, **bienveillante**, mettre en œuvre une démarche **explicite** sont des mots clés qu'il convient de définir.

Evaluation positive : C'est une évaluation qui part de l'état des acquis des élèves et mesure la progression. « Il ne s'agit pas de mesurer en creux ce que l'élève ne sait pas, mais ce qu'il a appris ». L'évaluation positive prévoit des étapes qui sont des repères ou sont des marqueurs dont le nombre peut être variable selon le degré des acquis des élèves. L'évaluation positive doit renforcer la confiance en l'élève et le mettre en sécurité.

Evaluation bienveillante : C'est une posture qui permet à l'élève de mesurer le chemin parcouru et les progrès qu'il lui reste à accomplir. C'est une évaluation qui reconnaît l'erreur comme source d'apprentissage et non obstacle. Sans l'erreur, pas d'apprentissage. C'est une évaluation qui ne dévalorise pas, qui ne dégrade pas l'estime de soi. On s'applique cette posture, car les neurosciences et les sciences cognitives montrent l'importance de la mise en confiance et du sentiment auto-efficacité pour développer l'apprentissage.

Démarche explicite : Si on veut permettre la compréhension de ce qui fait la réussite et l'erreur, l'enseignant doit savoir ce qu'il attend de l'élève et l'élève doit savoir ce qui est attendu de lui. Cela signifie que les attendus sont clairement énoncés et détaillés en vue des objectifs à atteindre, l'évaluation est explicite, car lisible. L'élève connaît les objectifs d'apprentissages (quoi), le sens (pourquoi, les transferts possibles), les stratégies (comment, des observables).

Pour aller plus loin dans la réflexion:

- [Document de M.T. Zerbato-Poudou.](#)
- [Experitheque](#), bibliothèque des expérimentations pédagogiques.
- [Eduscol.](#)
- [Site académique de Grenoble.](#)
- [Canopé.](#)
- [Comment évaluer les apprentissages](#) ? Extrait de Musial, M., Pradère, F., & Tricot, A. (2012)
- [Prezi de F. MULLER](#)

Quelles incidences (l'estime de soi) ?



[Effets sur l'attention et les performances cognitives](#) Jean-Marc Monteil, professeur au CNAM et ancien recteur.

L'estime de soi est indispensable pour se construire : elle est à la base de la construction de la personnalité.

Si elle se consolide au fil des expériences de la vie, elle n'en est que renforcée si l'on grandit dans un environnement stable, où l'on se sent en sécurité, où l'on est approuvé (soutenu). Le poids du regard d'autrui est un facteur puissant d'une bonne ou mauvaise estime de soi. L'estime de soi joue un rôle dans l'évaluation et l'évaluation impacte l'estime de soi.

Il convient de privilégier les situations écologiques d'évaluation (V. Bouysse) afin de garantir un environnement stable, de mettre en sécurité en évitant les

situations provoquées peu familières, d'apporter du soutien notamment face à des situations provoquées qui réclament souvent plus de compétences dans le domaine de l'autonomie.

Et ailleurs, évalue-t-on autrement ?

A l'échelle mondiale, les politiques éducatives essaient d'associer l'évaluation de l'élève à une évaluation du système scolaire plus globale. Le niveau de pilotage et de communication diffère selon les pays : au niveau national, de la région ou même de la ville. Dans certains pays comme les Pays-bas, les parents et les élèves évaluent annuellement en ligne le service d'enseignement offert.

En France, la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEP) exerce ses compétences d'évaluation et de mesure de la performance dans les domaines de l'éducation et de la formation. Elle contribue à l'évaluation des politiques conduites par le ministère de l'éducation nationale en travaillant sur des échantillonnages d'élèves.

Aux États-Unis

Les élèves américains passent un grand nombre de tests de connaissances soit à l'initiative de l'enseignant, soit à celle de l'école, du district ou de l'Etat. Ces tests sont sans enjeux sur la carrière scolaire, il s'agit seulement de donner des informations à l'enseignant ou au district sur l'efficacité de l'école.

En Angleterre

Il faut distinguer deux dispositifs complémentaires d'évaluation des élèves et des établissements. Depuis 1988 : un programme national d'évaluation, s'appuyant sur des mesures standardisées des apprentissages aux âges de 7, 11, 14 et 16 ans. Ces évaluations externes nationales viennent s'ajouter à d'autres épreuves standardisées que mettent en place certaines autorités locales.

L'objectif de ces évaluations est d'une part d'informer les élèves et les parents de leur niveau scolaire, mais aussi d'apporter une information permettant de juger de la qualité des enseignants et des établissements.

En Suède

Pendant les cinq premières années de la scolarité, les élèves ne sont pas notés.

Cependant, depuis 1995, ils sont évalués à la fin de la deuxième, cinquième et neuvième année. Il n'y a pas de redoublement. Il n'y a pas d'examen pendant ou à la fin de la scolarité obligatoire. Tous les élèves reçoivent un certificat de fin d'études. Ils peuvent seulement être « reçus », « reçus avec distinction », « reçus avec grande distinction ».

En Finlande

Le système finlandais privilégie la mise en place d'une évaluation motivante, formative et valorisante. L'auto-évaluation est très pratiquée dans les écoles finlandaises, dès la petite enfance. Les textes officiels encouragent cette démarche : *« l'image que l'enfant se fait de lui peut être la base d'échanges fructueux avec le professeur ; l'auto-évaluation peut amener l'élève à prendre conscience de ses capacités et mobiliser ses ressources pour progresser »*.

L'évaluation n'a pas de caractère compétitif, ce qui permet d'éviter la dimension angoissante de l'échec, diminue le stress et l'anxiété des élèves et des professeurs. Il s'agit d'évaluer l'élève par rapport à lui-même, à ses propres progrès et non par rapport aux autres, de soutenir les élèves et leur donner différentes possibilités d'apprendre. L'objectif est également de leur permettre de mieux se connaître, d'avoir confiance, deux éléments importants dans la démarche d'orientation.

[L'éducation en Finlande-P.Robert, 2009 \(l'évaluation p.8\)](#)

[L'auto-évaluation comme levier de changement : l'exemple finlandais Tampere, 21-22 septembre 2010](#)